

**CHANSON** Concert Etienne Daho vendredi soir à Beaulieu

## Spectacle sympathique et sans consistance

*Le chanteur breton achevait à Lausanne son «Tour de Paris et d'ailleurs». Devant un public tout acquis à son idole. Les fans ont apprécié, les autres nettement moins...*

**P**ur produit des années quatre-vingt, côté Velvet Underground et Golden boys, Etienne Daho nous avait mis dans la tête des mélodies plutôt «softs» fredonnées d'une voix lisse et sans trop d'états d'âme. Sono saturée melting-pot de rythmes «pop» et «funk», l'image que sa prestation a laissée vendredi soir à Beaulieu confirme le tournant vers une musique plus balancée amorcé dans son dernier album «Paris ailleurs».

Lunettes noires, costard noir avec pull noir, voici venir le chanteur breton, qui achève à Lausanne son «Tour de Paris et d'ailleurs». Le public le réclame en scandant Da Ho! Da Ho! Ça démarre très rythmé. Le fond de la scène sert périodiquement d'écran pour des projections de formes colorées et mouvantes rappelant les light-shows

psychédéliques des discothèques seventies ou les montages de Maritie et Gilbert Carpentier à la télévision. Les orchestrations funk, avec les voix des trois choristes font penser à celles de Joe Cocker, mais en moins bien. Jusque-là, la sonorisation ne permet guère d'entendre que la ligne mélodique. Des paroles, il est impossible de discerner quoi que ce soit, si ce n'est par-ci par-là un mot ou un bout de phrase.

### Porte-bonheur

Pause. Daho se saisit d'un tabouret de bar, s'assoit et annonce une chanson d'amour physique, avant de jeter au milieu de fans un préservatif comme «porte-bonheur». Il est vrai que l'artiste, dont on a surtout relevé la sensualité, appartient aussi à cette génération

qui a découvert le fléau Sida. Malgré un fond sonore nettement plus léger, on ne profitera pas beaucoup des mots de «C'est une première nuit chez toi» ou d'«Un homme à la mer». Dommage, vraiment, de si mal servir des textes qui ne sont pourtant pas exempts de toute poésie. Du bruit ne ressortaient vraiment que les Tadadam et les Ouohono chers à l'artiste!

### Credo musical

Voilà qui ne dérangeait visiblement pas une bonne partie du public, toute acquise à son idole. Les fans du premier rang n'étaient pas sans avoir quelque ressemblance avec ceux de Bruel. Pas besoin d'entendre puisqu'on sait tout

par cœur! Mais Daho, bissé trois fois, semble avoir contenté tout le monde, même les amoureux de Piaf avec une interprétation pop de «Mon manège à moi». «Du nord au sud, s'enticher, s'mélanger, s'apprivoiser, s'enchevêtrer, s'métisser, s'additionner, se moumoumer, s'colorer.» dit Daho dans «Paris ailleurs». C'est sans doute cela le credo de sa musique. Un son très discothèque, des textes intimistes, des rappels musicaux multiples dans l'espace et dans le temps: il y en a pour tous les goûts. Seulement voilà, à force de mélanger tous les goûts, on perd la saveur. Et il ne reste de ce concert que l'impression mitigée d'avoir assisté à un spectacle sympathique mais sans vraiment de consistance.

**Christophe Fovanna**